

par un amour fraternel à donner les signes d'une réjouissance mutuelle.

Nous vous remercions pour les bons souhaits que vous avez faits pour nous et pour notre pays en cette occasion où la Bienheureuse Jeanne, la Pucelle d'Orléans — étoile et joyau du ciel de France, exemple renommé de foi vive et de patriotisme — fut comptée au nombre des saints du Paradis par notre Saint Père le Pape Pie X, pilote intrépide de la barque de l'Eglise au milieu des tempêtes et des vagues bouillonnantes, envoyé du Ciel qui, depuis le commencement de son pontificat, a toujours veillé avec une tendresse marquée au bien de la France.

Et nous vous remercions encore pour ces phrases claires et heureusement choisies dans les Saintes Ecritures dont vous servez à la fin de votre lettre pour exalter l'héroïne de notre nation — celle qui fut jadis couverte d'accusations honteuses et condamnée de la façon la plus inique à être brûlée vive, mais que, on ne peut plus à propos cette année, le dix-huitième jour d'avril, dans la basilique vaticane, le Siège apostolique canonisa, après avoir hautement affirmé, dès l'origine, son innocence. Et de même que cela se pas a au quinzième siècle par son entremise et par son puissant amour de la liberté de son pays, de même nous prions tous Notre-Seigneur Jésus-Christ de faire aujourd'hui de notre Sainte le moyen de délivrer notre race des ruses de ses ennemis intérieurs, le moyen de conserver à jamais à notre pays son ancienne foi chrétienne — cette foi contre laquelle de nouveaux plans d'attaques sont quotidiennement dressés dans nos écoles, ou publiques ou privées, dans nos livres, dans nos journaux, dans des discours tant judiciaires que politiques—, et enfin le moyen de sauvegarder les principes de moralité de l'Evangile dont l'histoire de notre race a si clairement démontré qu'ils sont faits pour le bien et la sécurité de l'Etat.

Aux charitables prières que vous avez adressées à Dieu pour nous, nous avons jugé qu'il était bien de répondre par une prière pour vous. Tous nous implorons instamment Jésus-Christ, l'Immortel Souverain de tous les hommes, de toutes les nations, de tous les âges, par l'intercession de la Bienheureuse Jeanne, de réunir au divin bercail ces âmes nombreuses pour